

Caroline Debureau, nouvelle reine de Dunkerque

Samedi soir, au casino, l'élection de miss Dunkerque 2010 a projeté sous les feux de la rampe Caroline Debureau. La jeune fille de 19 ans a été choisie parmi douze candidates par le public et le jury.

PAR ANNICK MICHAUD
dunkerque@lavoixdunord.fr
PHOTOS JEAN-CHARLES BAYON

Pedigree ► Caroline Debureau est née à Malo le 21 mai 1991. Elle a tout juste 19 ans et vit à Quaëdypre. Elle passe actuellement un bac en mercatique qu'elle a préparé au lycée Jean-Bart. À la rentrée prochaine, elle entrera en BTS négociation relation client, à Jean-Bart aussi. Son objectif est de travailler dans le commerce international. Cette brune aux yeux marron d'1,80 m se définit comme « spontanée, serviable et agréable ».

Son élection ► « Je suis super contente, je ne m'y attendais pas », commentait samedi, un peu après minuit, la nouvelle miss Dunkerque. Caroline Debureau n'est pas une habituée des podiums, puisqu'elle se présentait pour la première fois à un concours de beauté. « Depuis toute petite, je suis poussée par ma famille. Là, je me suis présentée sur un coup de tête. »

Sa préparation ► Pas de régime, ni de soins de beauté particuliers avant l'élection, assure Caroline Debureau : « Je suis restée moi-même. »

Son modèle ► « Mon modèle, c'est Elodie Gossuin. Je l'ai vue se faire élire miss France, miss Europe. » Ça tombe bien, c'est justement Elodie Gossuin qui était là pour remettre l'écharpe de miss Dunkerque 2010 à Caroline Debureau. L'ancienne miss France, âgée de 30 ans, confiait pendant la soirée avoir pris un coup de vieux en se rendant compte que des candidates qui lui évoquaient son élection n'avaient alors que... 8 ans. Ce qui est à peu près le cas de Caroline Debureau.

Ce qu'elle compte apporter ► « Je vais partager ma joie de vivre », assure la nouvelle miss Dunkerque.

DAUPHINES

Première dauphine ► C'est une autre Caroline qui a été élue première dauphine : Caroline Deconinck, une Dunkerquoise de 21 ans qui travaille dans la restauration pour financer une formation afin de devenir hôtesse de l'air.

Deuxième dauphine ► La deuxième dauphine de miss Dunkerque 2010 est Amandine Lecoutre. À 21 ans, cette jeune fille de Coudekerque-Branche prépare un master d'enseignement. Vous la verrez sans doute sur les plages cet été, et pas en mode bronzette : elle est maître-nageur sauveur pour les Dunes de Flandre.

Ce qui l'attend ► « Je ne sais pas très bien comment ça va se passer. Je vais participer aux manifestations à Dunkerque. Je pense que c'est compatible avec les études. Quand on veut, on peut », assure miss Dunkerque 2010, qui devrait faire sa première sortie officielle lors du départ du Tour de France à la voile, le 25 juin. Caroline Debu-

« Depuis toute petite, je suis poussée par ma famille. Je me suis présentée sur un coup de tête. »

reau envisage son élection comme une expérience : « Ça va me faire grandir, mûrir. Je vais participer à l'élection de miss Flandre, ça me motive, ce sera une bonne expérience. » L'élection de miss Flandre aura lieu le samedi 25 septembre, à Saint-Pol-sur-Mer, a annoncé Marjorie Voituriez, présidente du comité organisateur, « en présence de Geneviève de Fontenay ».

Sans télé ► De Geneviève de Fontenay, il en a été beaucoup question, samedi soir. Le comité miss Flandre comme Elodie Gossuin restent fidèles à la dame au chapeau et « à ses valeurs ». Si Caroline Debureau a la chance d'être élue miss Flandre, elle ne participera donc pas à l'élection télévisée de miss France : ça tombe bien, « je ne fais pas ça pour passer à la télé », assure-t-elle. ■



Caroline Debureau a reçu son écharpe des mains d'Élodie Gossuin, à qui la nouvelle miss voue une grande admiration.

En début de saison carnavalesque, les Prout écouteront leur cœur avec les masquelours

Il commence le 12 février au Kursaal avec le Chat Noir, le « carna » 2011 ? Ben nan j'sais pas ! Ou plutôt si : le lancement de la saison est prévu deux semaines plus tôt, le samedi 29 janvier, avec un tout nouveau concert des Prout, dont les bénéfices serviront la cause de l'autisme grâce à l'association Écoute ton cœur.

PAR OLIVIER TARTART
dunkerque@lavaxdunord.fr
PHOTO ARCHIVES J.-C. BAYON

Trois ans après le concert de Melli-Malo (en compagnie des Marcel et son orchestre), les Prout reprennent la route du Kursaal. Que leurs admirateurs prévoient de dépoussiérer leur clet che avec deux semaines d'avance sur la feuille de route : rendez-vous le 29 janvier, quinze jours avant le Chat Noir. Qu'est-ce qui a donc motivé les chansonniers dunkerquois, en dehors de toute actualité musicale (aucun disque n'est dans les cartons), à reprendre le chemin des répétitions avec leurs fidèles Muschiens ? « Le hasard d'une rencontre, assure Christophe Paulino. Avec José Milliot, le président d'Écoute ton cœur, une association qui se consacre aux autistes. Le projet de cette jeune association nous a semblé intéressant. Il tenait la



Le 29 janvier, les Prout remonteront sur scène au Kursaal pour un coup de pouce à Écoute ton cœur.

route, présentait des besoins clairs, on a senti une vraie envie. Et nous, ça nous parle. On a eu envie de donner le coup de pouce qu'il faut. »

Une aide salutaire pour cette association née voilà deux ans qui se démène pour assurer l'insertion des autistes dans la société. Et qui, après des séances de sports adaptées et du soutien aux parents, caresse d'autres nobles projets. Plus ambitieux et donc plus coûteux.

« Le projet d'Écoute ton cœur nous a parlé, on a senti une vraie envie. »

« Dans les deux ans à venir, on aimerait créer un foyer d'accueil pour les autistes en fin de vie, espère José Milliot, lui-même papa d'une petite Joséphine âgée

de 8 ans et atteinte de troubles envahissants du développement. Pour qu'ils meurent dignement. Comme l'État ne fait rien, on les envoie à l'EPSM, c'est intolérable. Avec des collectivités territoriales et d'autres associations, on va prendre ce problème à bras-le-corps. Dans la foulée, Écoute ton cœur rêve de mettre sur pied un établissement et service d'aide par le travail « pour permettre aux autistes de travailler et d'insérer dans la société ».

puis un lieu d'accueil des enfants de 0 à 18 ans « pour faciliter le lien social et que parents et enfants aient une vie meilleure ». Ces projets qui lui tiennent à cœur, José Milliot a patienté de longues semaines avant de pouvoir les présenter aux Prout. Chose faite voilà quelques jours. « On est hyper sollicités et faire des dons est un métier, reconnaît Christophe Paulino. On veut qu'à posteriori des gens profitent de l'argent gagné par nos petites béêtes... Pour cela, on est aidé

« C'est la communion du cœur. Derrière leurs masquelours, les Prout sont sensibles. »

par les Corsaires et soutenus par les Joyeux Berguennards, les Petits Baiguenners et Dunkerque Deltre Organisation. « Chanter pour une seule association, désignée à l'avance, une première pour les Prout. « C'est là communion du cœur, sourit le président. Car derrière leurs masquelours, ils sont sensibles. Les masquelours, eux, ne devraient pas non plus être insensibles à cet élan de solidarité. « Qui va être un gros délire quand même, hein ! », précise toutefois Christophe Paulino. Un délire pour lequel Prout et Muschiens, le cœur à l'ouvrage, reprendront le chemin des répétitions pour peaufiner un nouveau spectacle. ■

À vot'bon cœur pour Écoute ton cœur

3 000 bracelets vendus par le bouche-à-oreille, avant même la mise en vente de septembre ! Blanc, vert, jaune, rouge et noir, les bracelets d'Écoute ton cœur sont vendus 1 € pièce pour soutenir le projet de Pôle espoir autisme (lire ci-dessus).

Spécialisés dans l'accueil et le sport, l'association organise également tous les mois des groupes de paroles entre parents. Ne voilà deux ans de la volonté de José Milliot, Écoute ton cœur rassemble aujourd'hui près de 700 adhérents et accompagne 22 enfants de 2 ans à 16 ans et 4 adultes autistes. ■

► Pour acquérir un bracelet : Écoute ton cœur, ☎ 06 26 61 43 90.



► ZOOM

Patience pour acheter les places !

Si le Kursaal est bel et bien réservé, le 29 janvier, pour ce concert des Prout dédié à Écoute ton cœur, la billetterie n'est pas encore ouverte. Il faudra donc encore un peu de patience aux masquelours pour acquérir l'une des 5 000 places, vendues à 12 € l'unité. « On veut pratiquer un tarif à la portée de tout le monde, précise Christophe Paulino. Pour ne pas arrêter les pounices et craquer les postiches les premiers jours du carnaval ! »

Un spectacle tout neuf

Pas question d'offrir un bis répétita des concerts présentés à Malo, Gravelines, Bergues ou encore Marles-les-Mines. « On va tout repolir avec de nouvelles chansons, d'anciennes jamais remarquées », sourit Christophe Paulino. Qui se creusera les méninges d'ici là, avec ses neuf acolytes, pour que la fête se prolonge au-delà du concert...

Bientôt un chien

Avec les bénéfices du dernier album, *Mets les Prout ou j'tue l'chien*, les Prout envisagent de financer, avec les Corsaires, le dressage d'un chien pour un aveugle dunkerquois. Faute de « candidat », un non-voyant de la région devrait bénéficier de cette aide. ■

Concert Donn'la note à Injeno, demain, à Hoymille

Lors de ce concert organisé par les Peulemeuches, cinq groupes se produiront demain, à 19 h 30, à la nouvelle salle polyvalente, au profit de l'association Injeno.

- **Ben Debreyne** et ses chansons humoristiques, présente ici son nouveau show « Au pays des chicons ».



Atome of void propose pop, électro, rock et métal.

- **T-Ros** rock marin ; cette bande de copains raconte la Flandre et la côte d'Opale.

- **Les Males heureux**, chanson française réaliste et contemporaine. Ces cinq garçons répandent leur musique et leurs textes entre nostalgie, rêve et ironie.

- **La Touche du sînge**, rock français. Répertoire de compositions originales, les textes amenés par Éric (chant/guitare) sont arrangés ensuite par le groupe de la région lilloise.

- **Atome of void**, rock. Ce jeune groupe dunkerquois distille un son tantôt énervé tantôt dépressif. ■

► À la nouvelle salle polyvalente de Hoymille, demain, à 19 h 30.

Tarif : 5 €, billetterie à l'entrée.

Renseignement ☎ 06 23 05 14 36.

« Transmettre ma joie de vivre »

Caroline Debureau, 19 ans, née à Dunkerque, Miss Dunkerque 2010

Vous venez d'être élue miss Dunkerque, quelles sont vos impressions ?

Caroline Debureau : « C'est génial, je ne m'y attendais pas du tout. Je suis vraiment heureuse et fière pour ma famille. Mais je ne me rends pas encore bien compte. »

Il s'agissait là de votre toute première participation à un concours de beauté, pourquoi vous être lancée ?

C. D. : « C'était sur un coup de tête. Je regardais l'élection de Miss France tous les ans à la télévision, alors un jour, je me suis dit pourquoi pas ? »

Que vous êtes-vous dit pendant l'élection ?

C. D. : « Je me suis préparée comme toutes les autres filles, mais j'ai parié sur le naturel. J'ai souhaité rester moi-même tout au long du show. »

Quelle était l'ambiance entre candidates ?

C. D. : « Très bonne. J'avais un peu peur honnêtement, avant de participer, mais j'ai été agréablement surprise. »

Vous savez que, cette année, il n'y aura pas de retransmission télévisée, puisque le comité Miss Flandre reste fidèle à Geneviève de Fontenay, cela ne vous embête pas ?

C. D. : « A la base, je n'ai pas participé à ce concours pour passer à la télé, donc non, ça ne m'embête pas. Même si on n'y va pas, cette élection reste une fierté. »

Pas de secret inavouable, ou de mauvaise surprise pour Geneviève de Fonte-



Miss Dunkerque 2010, Caroline Debureau, a 19 ans, est née à Melo et vit à Queœdypre. En septembre, elle entrera en BTS négociation relation clients. Sa première dauphine, à droite, est Caroline Deconninck, et sa deuxième est Amandine Lecoutre.

nay ?

C. D. : « Non ! J'ai bien regardé le règlement et je me suis dit : c'est bon, tu peux y aller ! »



Maintenant que vous êtes élue, que voulez-vous transmettre aux Dunkerquois, et à l'agglomération, au cours de vos apparitions futures ?

C. D. : « J'espère transmettre ma joie de vivre, participer à un maximum de manifestations. »

Faire des bises et serrer des mains ne vous fait pas peur alors ?

C. D. : « Non, pas du tout. »

Vous rendez-vous déjà à des manifestations dunkerquoises, des événements de l'agglomération ?

C. D. : « Oui, de temps en temps. Je vais à quelques manifestations, comme le marché de Noël par exemple... »

Pensez-vous que votre emploi du temps de Miss sera compatible avec votre entrée en BTS ?

C. D. : « Je pense que ce ne sera pas incompatible. Je ne sais pas encore ce que j'aurai à faire en tant que Miss, où j'irai les premières fois, mais j'essaierai de faire les deux. »

Aviez-vous un modèle parmi les Miss avant de participer au concours ?

C. D. : « Oui, Elodie Gossuin ! C'est pour ça que j'étais particulièrement émue qu'elle me remette l'écharpe. C'est vraiment mon modèle. »

Que pensez-vous que cette élection vous apportera ?

C. D. : « J'espère qu'elle me fera grandir et mûrir, et que cela m'aidera à continuer dans la vie. »

Propos recueillis par
Claire HOHWEYER

Photos : Pierre VOLOT

Un show de 45 minutes pour les candidates au titre de Miss Flandre 2010

De la femme des années 50 au Roi Lion, florilège de clichés...

■ Interminable pour certain(e) s, incroyable pour d'autres, le show des Miss a duré 45 minutes pour le plaisir des yeux des petites filles, les yeux ébahis par les robes et costumes et des membres des familles des candidates à Miss Dunkerque.

45 minutes de froufrous, de paillettes, de rubans, de maquillage... mais aussi 45 minutes de chorégraphies, plus ou moins réussies par l'ensemble des candidates. Miss Flandre 2009, Aline Bourgeois, et Miss Flandre 2008, Miss Model of the World 2010, Eméné Nyamé en meneuses de revue s'imposaient par leur prestance et aisance lors des chorégraphies. Tout sourire - le même tout au long du spectacle - pour Aline Bourgeois qui occupait fièrement et pleinement sa place, centrale, ses dauphines autour. Tandis que la seconde tentait, par son dynamisme et son naturel, de soulever le public et d'entraîner ses camarades de jeu sur scène, notamment sur la danse du sirtaki et la saynète de French cancan.

Chapeau néanmoins pour l'enchaînement des tableaux alternant deux groupes de 5 à 6 danseuses, n'oubliant rien



Le fameux tableau "Roi Lion".. avec des masques de chat.

des pas des chorégraphies, ou des acrobaties gymniques. Mais bémol pour le choix de certains de ces tableaux. Certes, Sissi a toujours fait rêver les petites filles, mais autant de niaiserie représente-elle la femme d'aujourd'hui ? De même, les Walt Disney restent une référence de petite fille, mais, justement, le tableau restait digne de la kermesse de fin d'année d'une classe de maternelle. Ces codes-là sont-ils encore ceux d'aujourd'hui ? La femme moderne d'aujourd'hui, répond-elle toujours de ce qu'on attendait de celle des années 50 ?

Et est-ce cela que l'on demande à la demoiselle qui représente une localité, une région ou la France : savoir danser dans un costume de chat ou de papillon, sans bouger les lèvres ? A quand un show de Miss d'aujourd'hui, empreint, pourquoi pas, de hip-hop, de rap, de modern jazz, d'une touche d'humour aussi. Car le mythe du Sois belle et tais-toi ne fait pas nécessairement rêver la petite fille qui deviendra la femme d'aujourd'hui. Mais si c'est bien ce que l'on attend d'elles, alors le show était réussi...